

GOSPEL

Single : *The Dixie Hummingbirds* « *Trouble in my Way* » 1952 (N°11- *From Gospel To Soul*)

Musique de fond : *B.O* « *O Brother...* » (N°14 – *O Death* – 3'21)

Personne ne pourrait nier la dette contractée par la *Soul Music* envers la musique *Gospel*. Mais, peu de gens savent que la musique *Gospel* a aussi construit sa popularité sur les bases jetées par les premiers créateurs de *Blues*. Un oubli tout aussi tragique pour ceux qui s'offusquent de voir, comme ils le prétendent, « *la musique du diable* » emprunter sa ferveur au chant religieux. L'histoire nous apprend que la musique *Gospel* a elle-même évolué en se coulant dans le moule du *Rhythm and Blues*. Le *Rhythm and Blues* (ou *R&B*) est un terme de marketing, introduit en 1949 par un certain *Jerry Wexler*, alors journaliste au magazine professionnel *Billboard*. *Jerry Wexler* devint un peu plus tard l'un des producteurs les plus talentueux de son époque au sein de la firme *Atlantic*. Le terme *Rhythm and Blues* a remplacé l'expression *race music* (musique raciale), étant devenue péjorative.

Dans les villes, les églises les plus anciennes n'acceptent le chant des hymnes que sous la forme classique qu'on leur connaît dans les congrégations blanches ; les *Negro Spirituals* y sont proscrits car considérés comme des « *chansonnettes de campagne* », synonymes de « pratiques païennes, dénuées de toute intelligence et de tout raffinement ». A l'inverse, les petites communautés baptistes d'états ruraux comme l'Alabama, la Géorgie ou le Mississippi construisent leur liturgie autour de sermons chantés capables de faire naître la ferveur, voire l'extase mystique chez les fidèles. Dans un contexte strictement liturgique, le terme *Gospel* s'oppose à *Spirituals* dans la mesure où il fait référence à des hymnes inspirés du Nouveau Testament, et non de l'Ancien Testament. En fait, le mot *Gospel*, dont l'étymologie vient du mot « *God* » (Dieu) et *Spell* (Parole), est synonyme d'Évangile. Le *Gospel* caractérise une tradition religieuse plus populaire que les *Spirituals*. L'un des pères du *Gospel* s'appelle *Charles Albert Tindley* (1856-1933). Ce pasteur noir d'une église méthodiste à Philadelphie publie en 1916 son recueil, intitulé « *New Songs Of Paradise* ». Une véritable référence musicale. « Sacré Charles ! »

Il souhaitait s'adresser à ses fidèles avec des mots compréhensibles de tous. L'innovation majeure apportée par *Tindley* résidait dans l'utilisation des thèmes et des paraboles de la Bible comme l'illustration d'un quotidien très concret, sur une trame mélancolique et rythmique modernisée.

L'essor du disque à partir des années 20 permet de prendre la mesure de la révolution tranquille du *Gospel* qui se manifeste par le biais de trois grandes catégories d'artistes. Tout d'abord, les *Jubilee Singers*, ces petits quartets aux harmonies vocales élaborées qui s'expriment dans un répertoire classique proche des *Spirituals*. L'harmonisation simple de ces quartets composés de deux Ténors, un Baryton et une Basse ont la particularité de faire intervenir une voix au-dessus de la mélodie. Ces quartets vocaux généralement spontanés, prennent plus de risques que les chœurs universitaires qui lassent à cause de leur rigueur, de leur côté conventionnel. On peut citer l'un des Quartets les plus connus lors de la période de l'entre-deux-guerres : le *Golden Gate Quartet*. À leurs débuts, ils se nommaient les *Golden Gate Jubilee Singers* et en 1934, ils ne chantaient que à Cappella. Dans la mouvance *Gospel* de l'Amérique Noire, on découvre l'univers des évangélistes itinérants. En général, ces derniers ne sont pas des théologiens au sens académique du terme, mais des hommes qui parlent au cœur du peuple. Parler au cœur et laisser parler son cœur ne vous rappelle rien ? Le *Blues* bien entendu !

Ces évangélistes itinérants, pionniers du *Gospel* le plus frustré rappellent par leur destin et leur quotidien, par le style naïf et rudimentaire de leur art, les chanteurs *Blues* nomades. La troisième catégorie, de loin la plus appréciée par le grand public afro-américain aussi d'entre-deux-guerres, est celle des prédicateurs chantants. Enregistrés dans leur église en présence des fidèles, ces pasteurs à la parabole facile vont vendre des milliers de 78-tours dans les années 20.

Un peu d'histoire musicale ne peut que nous rafraîchir la mémoire sur notre beau christianisme multi couleur et multiculturel. De nos jours, on ne le sait peut-être pas, mais de nombreuses compositions musicales sont inspirées, voire recopiées de cette époque... mais avec la foi et le talent en moins ! Ne voulant choquer personne, j'ajouterai que ceci ne reste qu'un avis strictement personnel !

J'ai précisé que le terme *Gospel* était synonyme d'Évangile. Mais au fait : « *Qu'est ce que l'Évangile ?* »

Daniel Coronès

Sous la plume de l'apôtre Paul, la Bible répond à cette question : **(1 Corinthiens 15.1-4) « Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes, et par lequel aussi vous êtes sauvés, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé; autrement, vous auriez cru en vain. Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. »**

L'Évangile, c'est (1) que Christ est mort pour nos péchés, (2) qu'il a été enseveli, et (3) qu'il est ressuscité le troisième jour... Le tout **SELON LES ECRITURES !**

Un Évangile qui n'est pas selon moi-même, Daniel Coronès... ni selon Raël, ni selon Bouddha, ni selon Lao-Tse... Ni selon Joseph Smith (le fondateur des Mormons)... ni selon Russel (le fondateur des Témoins de Jéhovah)... ni selon Mahomet (le fondateur de l'Islam)... ni même selon les Réformés... ni même selon les catholiques... même pas non plus selon les charismatiques et pas non plus selon les pentecôtistes...

L'Évangile est selon les Écritures, la Bible. **Voilà le label de qualité, l'appellation d'origine contrôlée !**

Selon la Bible, l'Évangile est une Bonne Nouvelle. Et chose invraisemblable, cette Bonne Nouvelle est la mort d'un homme : Jésus-Christ.

Parmi les biographies, il y en peu qui consacrent plus de 10% de leur espace à la mort de leur personnage, y compris des biographies d'hommes tels que Martin Luther King Jr. et Mahatma Gandhi, qui connurent certes, une mort violente avec d'importantes implications politiques. Dans la Bible, Matthieu, Marc, Luc et Jean consacrent environ un tiers de leur texte à l'ultime semaine de la vie de Jésus. Pour ces écrivains sacrés, la mort de Jésus est le message essentiel de leurs écrits ! On appelle leurs écrits « les Évangiles ».

- Jésus ne méritait pas cette mort horrible !
- Jésus ne méritait ni le fouet, ni les crachats, ni les clous, ni la croix !
- Jésus ne méritait pas les souffrances qu'il a endurées !

Selon la Bible, Jésus est venu sur terre pour se sacrifier pour nous, pour prendre volontairement à son compte toutes nos fautes, nos péchés. La Bonne Nouvelle de l'Évangile, c'est que Jésus est le cadeau de Dieu pour les hommes.

Toujours sous la plume de l'apôtre Paul, la Bible affirme que **« ... le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. »** (Romains 6.23)

La vie éternelle parce que Jésus est ressuscité d'entre les morts !

- **Croyez-vous que Jésus-Christ est ressuscité ?**

Illustration : « Il y a quelques jours, mon garagiste m'a téléphoné car il avait une facture de 245 euros concernant les réparations de ma voiture faites il y a deux mois. Son problème, c'est qu'il avait en sa possession qu'un seul chèque de 123 euros !? D'où son coup de fil... Je lui ai donc rappelé qu'il m'avait permis de lui faire deux chèques encaissables sur deux mois. Un de 123 euros et un autre de 122 euros. Il a donc été facile pour moi de lui prouver puisque j'ai conservé les talons des chèques. Tout est rentré dans l'ordre très rapidement !... »

La résurrection est **LE TALON** qui atteste que Jésus est bien mort pour mes péchés ! La résurrection est **LA GARANTIE** de la valeur de ce qu'il a fait ! La mort de Jésus-Christ est le remboursement de notre dette envers Dieu, et la résurrection est la quittance, la pièce justificative qui atteste que la dette a complètement été acceptée et remboursée. Raison pour laquelle Paul dit que si Christ n'est pas ressuscité **« ... nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. »** (1 Corinthiens 15.19)

Effectivement ! Si Jésus-Christ n'est pas ressuscité, nous n'avons pas de quittance. **Donc, la dette n'est pas encore payée !**

L'apôtre dit aussi que Jésus-Christ **« ...a été livré pour nos offenses** (nos péchés, nos transgressions), **et est ressuscité pour notre justification. »** **Jésus est ressuscité pour nous rendre justes devant Dieu !**

Daniel Coronès

C'est ça La Bonne Nouvelle de l'Évangile !

***Illustration :** On est en 1930 à Bogalusa, une petite ville au Sud des États Unis. Un policier blanc grimpe dans un bus. Toutes les places pour les blancs sont prises et il ne reste que les places du fond, celles réservées au gens de couleurs. Une petite fille noire accompagnée de sa maman se lève promptement et cède sa place au policier. L'homme regarde la maman avec un grand sourire puis s'adresse à la petite fille : « Je veux bien prendre ta place, mais à condition que tu t'assoies sur mes genoux !? » ... Le bus démarre et l'homme pose une question à la fillette : « Dis-moi un peu, de qui es-tu la petite fille ? – Moi monsieur, je suis la petite fille de Jésus ! Je l'ai chanté ce matin à l'église ! J'appartiens à Jésus ! Et vous, à qui appartenez-vous ? L'homme fut stupéfait de cette réponse. Toute la journée, la question de la petite fille revenait sans cesse : « Et vous, à qui appartenez-vous ? A qui appartenez-vous ?...N'y tenant plus, cet homme qui avait des amis chrétiens se rendit chez eux et leur expliqua ce qu'il avait vécu. Ce jour là, il donna sa vie à Jésus. »*

Les artistes de Gospel chantent leur appartenance. Pas uniquement leur appartenance au peuple noir, mais leur appartenance à Jésus. Moi-même, j'appartiens à Jésus...

ET VOUS ? A QUI APPARTENEZ-VOUS ?

ET VOUS ? A QUI APPARTENEZ-VOUS ?